

Communiqué de presse

Robert Morris

Threadwaste, 1968, *Portland Mirrors*, 1977, et *Mirror Film*, 1969-1971

Oeuvres conservées dans la collection

Dépôt de l'artiste à long terme

au Musée d'art contemporain de Lyon
Exposition du 24 septembre au 31 décembre 2006

Vernissage samedi 23 septembre à 18h

Depuis quelques mois le Musée d'art contemporain a entrepris de montrer une œuvre majeure sortie de sa Collection, suivant le cycle des expositions. Après *Composition for Violin and Voices (Mâle)*, 1987 de John Baldessari cet été, c'est au tour de l'artiste Robert Morris d'être à l'honneur. Parmi l'ensemble des pièces conservées au musée, ce sont trois grandes oeuvres qui seront montrées du 24 septembre au 31 décembre 2006 : *Threadwaste*, 1968, *Portland Mirrors*, 1977 et *Mirror Film*, 1969-1971.

Par cette initiative, le Musée donne au visiteur l'occasion de renouveler et d'approfondir le regard porté sur les œuvres de sa Collection. Lorsque la collection n'est pas montrée au sein du Musée, elle est diffusée dans le monde entier grâce à de nombreux prêts auprès d'autres musées et centres d'art, participant ainsi au rayonnement international du Musée. Le Musée développe également une politique consistant à exposer sa collection hors les murs dans les contextes les plus diversifiés : centres d'art, établissements d'enseignement et entreprises peuvent ainsi accueillir des œuvres.

L'histoire entre Robert Morris et la collection du Musée d'art contemporain de Lyon trouve sa genèse dans la première rencontre entre Thierry Raspail et l'artiste américain, lors de la Biennale d'art contemporain de Lyon en 1993. Les premières conversations avec Robert Morris portent sur la plus irréaliste des surfaces, celle du miroir. Il expose alors *Williams Mirrors*, pièce qui sera acquise par le Musée à l'issue de la Biennale. Cette date marquera le début d'une longue collaboration avec l'artiste.

En 1998, le Musée d'art contemporain de Lyon propose à Robert Morris d'exposer dans un grand espace pendant trois étés consécutifs - ce que l'artiste considère comme un défi. Ainsi naît l'idée d'une forme inhabituelle de travail : neuf mois d'exposition, soit trois mois par an pendant trois ans, respectivement en 1998, 1999 et 2000. C'est un projet qui mêle rétrovision et prospective, histoire et production d'œuvres nouvelles. Il s'agira d'une forme inédite de travail pratique (TP ou TD selon les formules universitaires) dont le propos serait quelque chose comme une métaphore de l'œuvre de Robert Morris créée par lui-même : la rencontre réflexive dans l'espace phénoménologique des temps stratifiés, feuilletés et reconstruits de la *création*, de la *mémoire* et de *l'histoire*. Robert Morris en accepte l'idée.



L'idée d'une rétrospective est proposée pour le premier volet de cette exposition en trois "tomes" : *Column* (1961), *Continuous Project Altered Daily* (1969), *Passageway* (réalisé en 1961 dans le studio de Yoko Ono), *Threadwaste* (1968), les pièces chorégraphiques et *Williams Mirrors*. Finalement, Robert Morris ne retient pas les deux premières pièces qui appartiennent à des temporalités particulières, diffère les chorégraphies, et ajoute *Portland Mirrors* et *Mirror Film* à l'ensemble. Toutes ces œuvres seront déposées quinze ans au musée par l'artiste, à l'issue de l'exposition.

Le deuxième volet de l'exposition est une production nouvelle : un labyrinthe qui couvre l'intégralité de la surface disponible, soit plus de 1 000 m². Au cours de ce parcours de mémoire et d'anticipation, le visiteur, au hasard des murs non parallèles de bois brut et à la lumière basse, croise quatre pièces chorégraphiques (*Event*) *Waterman Switch* (1965), *21.3* (1964), *Site* (1964) et *Arizona* (1963). L'œuvre est acquise en 2000. Elle s'intitule *LYON Labyrinth*.

Le troisième "tome" a pour titre *White Nights*, c'est également un labyrinthe. Robert Morris le dessine de mémoire au plus près du précédent et lui donne une tonalité historique. Les murs sont remplacés par des voilages sur lesquels sont projetés à 360 degrés 80 images de guerre en boucle, toutes prises à Lyon entre 1940 et 1945. Résistance et collaboration. L'Aria de "Simon Bocanegra" de Verdi chanté par Mireille Freny est diffusée en rotation autour de cet espace de 1084 m² et de 5 500 m³. *William Mirrors*, intégré à cette œuvre nouvelle, mais déstructuré, diffracte à son tour dans l'espace tout entier ces images d'archives.

En 2001, à l'issue de cette exposition en trois temps, le Musée qui possédait déjà *Williams Mirrors*, œuvre acquise lors de la Biennale de Lyon 93, achète *Labyrinth* : réalisée pendant l'été 1999. Dans le même temps, Robert Morris donne généreusement *White Nights*, une installation créée durant l'été 2000 et dépose les 8 œuvres présentées en 1998 parmi lesquelles se trouvent *Passageway*, 1961, *Threadwaste*, 1968, et *Portland Mirrors*, 1977.

Une publication intitulée : *From Mnemosyne to Clio : The Mirror to the Labyrinth* rapporte l'intégralité de cette aventure. Elle contient un long entretien de Robert Morris avec Anne Bertrand et une abondante iconographie. (Collection un livre/une œuvre ; coédition Musée de Lyon/5 Continents, 2000).

Robert Morris est né en 1931 dans le Missouri. Il fait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de San Francisco. Associé à un cercle de musiciens, il pratique le théâtre improvisé, participe aux ateliers de danse de Anna Halprin, réalise des courts métrages expérimentaux et fait sa première exposition de peintures à la Dilexi Gallery en 1957. Arrivé à New York en 1961, il est introduit par La Monte Young au mouvement Fluxus et s'associe surtout aux recherches du "Dance Theater". Cette année-là il crée *Passageway* dans le loft de Yoko Ono. A partir de 1964, il enseigne l'histoire de l'art. Il s'éloigne de Fluxus, reprochant à George Maciunas (initiateur de ce mouvement cherchant à lier l'art et la vie) de faire du théâtre "pour susciter les rires". En 1968, a lieu sa première exposition dans un musée : le Stedelijk van Abbemuseum d'Eindhoven (Pays-Bas). En 1993, Robert Morris participe à la deuxième Biennale de Lyon. Un an plus tard le Guggenheim Museum de New York organise une exposition, rétrospective que le Centre Georges Pompidou à Paris accueille en 1995.

Contact presse : Cécile Vaesen / Elise Vion-Delphin
Tél : 04 72 69 17 05 / 25
e-mail : communication@moca-lyon.org

Horaires d'ouverture :
du mercredi au dimanche de 12h à 19h
Tarifs : plein tarif / 5 euros - tarif réduit / 2 euros
Gratuit pour les moins de 18 ans

